

Présence de Diphénylpolychlorés chez certains poissons de l'Atlantique et de la Méditerranée



Les composés organohalogénés sont réputés pour leur stabilité qui a pour conséquence leur rétention dans les tissus des organismes vivants lorsque ceux-ci se retrouvent dans un milieu contenant de tels composés. C'est pourquoi l'éventualité d'une accumulation dans la faune marine fait l'objet, depuis de nombreuses années, d'une surveillance attentive. Les pesticides les plus fréquemment décelés chez de très nombreuses espèces, même en des lieux très éloignés de toute activité agricole sont : le DDT, l'aldrine, la dieldrine et le lindane, produits essentiellement utilisés en agriculture au moins pendant les quinze dernières années. Dans certains cas, très limités il est vrai, les quantités accumulées par les poissons ont pu entraîner des intoxications massives chez les populations d'oiseaux pisciphages des côtes européennes.

Auteurs du document : Alzieu, Claude

Obtenir le document : ISTPM

Thème (issu du Text Mining) : POLLUANTS, FAUNE, MILIEU NATUREL

Date : 1976-05

Format : text/xml

Source : Science et Pêche (0036-8350) (ISTPM), 1976-05 , Vol. 258 , P. 1-11

Langue : Inconnu

Droits d'utilisation : Ifremer, info:eu-repo/semantics/openAccess, restricted use

Télécharger les documents : <https://archimer.ifremer.fr/doc/1976/publication-7120.pdf>

<https://archimer.ifremer.fr/doc/00000/7120/>

Permalien : <https://www.documentation.eauetbiodiversite.fr/notice/presence-de-diphenylpolychlores-chez-certains-poissons-de-l-atlantique-et-de-la-mediterranee0>